

La tendresse n'est pas un sentiment, c'est une qualité de regard, une qualité d'écoute, de contact, de sourire.

- Jacques Salomé



Page d'AVIE C'EST L'AMOUR, L'AMOUR C'EST TOI



Pablo Picasso
Deux mains
croisées,
1921,
Musée
Picasso
Paris

La poésie de la vie 2 avril

La tendresse

Un geste, un regard, une voix,
douce et bienveillante attention,
la tendresse nous met en joie,
sève d'une vraie relation.

La tendresse est entière
gratuite, généreuse,
abandon au mystère,
confiance chaleureuse.

Fin respect congruent
permanente attention.
doux apprivoisement
de l'accueil et du don.

Dépassement serein,
qualité de présence,
étonnement divin,
co-naissance en silence.

La tendresse est un chemin,
voie d'épanouissement
de soi, de l'autre, sans frein
et sans accaparement.

Loin d'être une faiblesse
Elle éveille en profondeur
cette infinie promesse
d'un Tout Amour créateur.

Christian Defebvre



Rédaction Christian Defebvre
Edition Citoyenneté en actes
464 pavé de Laventie
59 253 LA GORGUE / France
chr.defebvre@gmail.com

La symphonie confinée

Valentin Vander, originaire de l'Orne, a réuni 45 chanteurs et musiciens pour créer la « Symphonie confinée » et interpréter, à distance, *La Tendresse*, chanson écrite par Noël Roux et composée par Hubert Giraud et popularisée par Bourvil en 1963 puis Marie Laforêt en 1964.

(cf Youtube <https://youtu.be/rEjvRktXeis>)

« *Le véritable courage est le produit de la tendresse. Il survient lorsque nous laissons le monde effleurer notre cœur, notre cœur si beau et si nu. Nous sommes disposés à nous ouvrir, sans résistance ni timidité, et à faire face au monde. Nous sommes disposés à partager de cœur avec les autres.* », écrit Chögam Trungpoa dans Shambala, la voie du sacré guerrier, Seuil, 1990

« *Les hommes et les femmes sont devenus de plus en plus violents, dans le langage, dans les gestes. Le respect, la politesse, l'affection se perdent. Comme baptisés nous devons nous convertir pour mieux nous aimer et nous aimer les uns les autres* »

Augustin Obrou prêtre du diocèse d'Abidjan.

« *La tendresse sauve l'humanité. C'est un acte de bonté de gratuité totale. Dans un monde de désespérance qui considère la tendresse comme une faiblesse, il faut oser la relation vraie, accueillir la tendresse de ce qui est beau : l'art, la musique et la poésie. Mozart est tendresse nue celle qui vous libère.* »

Extrait de *La tendresse du monde, l'art d'être vulnérable*, par Fabrice Vidal, Flammarion

La tendresse
(texte de Noël Roux, 1963)

On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y'en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas

On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question

Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment

Le travail est nécessaire
Mais s'il faut rester
Des semaines sans rien faire
Eh bien... on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps vous paraît long
Long, long, long, long
Le temps vous paraît long

Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien

Quand la vie impitoyable
Vous tombe dessus
On n'est plus qu'un pauvre diable
Broyé et déçu
Alors sans la tendresse
D'un cœur qui nous soutient
Non, non, non, non
On n'irait pas plus loin

Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu...
Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour.